



Le Saint-Siège

**DISCOURS DU PAPE JEAN PAUL II
AUX PÈLERINS POLONAIS
REÇUS LE JOUR DU
XXIIème ANNIVERSAIRE DE SON ÉLECTION AU PONTIFICAT**

Lundi 16 octobre 2000

1. "A vous grâce et paix de par Dieu, notre Père, et le Seigneur Jésus-Christ!" (2 Co 1, 2). Avec ces paroles de saint Paul, je salue cordialement toutes les personnes présentes à l'Audience d'aujourd'hui au Vatican.

Mes chers amis, vous êtes venus en tant que pèlerins dans la Ville éternelle pour participer au Jubilé des Familles dans le cadre du grand Jubilé de la Divine Rédemption. Je me réjouis de votre présence, en particulier lorsque que je regarde vos enfants - les plus jeunes participants à cette rencontre. Je salue chacun de tout coeur, les personnes seules et les familles. J'adresse des paroles de bienvenue d'abord aux prêtres engagés dans la pastorale des familles, à Mgr Stanislaw Stefanek, Président du Conseil pour la Famille, à toutes les personnes engagées dans cette pastorale en Pologne: prêtres, religieux, religieuses et laïcs. Je salue les membres de l'Association des Familles catholiques et les auditeurs de Radio Maria, les membres de l'Association des Juristes catholiques et également les professeurs de Poznan ici présents, ainsi que les lecteurs de "Przewodnik Katolici" de la même ville. Je salue les représentants de l'Institut de Łomianki. Je salue les représentants de l'Ordre des Chevaliers de Malte et je profite de cette occasion pour leur adresser un remerciement particulier pour leur service de bons samaritains à l'homme, pour leur généreuse activité caritative, très connue en Pologne. Je souhaite la bienvenue aux nombreux groupes paroissiaux déjà nommés et aux pèlerins venus individuellement.

2. Nous nous rencontrons aujourd'hui, comme je l'ai déjà dit, dans le cadre des célébrations du grand Jubilé de l'Année Sainte. Vous êtes venus à Rome pour vous ressourcer intérieurement et pour consolider vos forces spirituelles. Vous avez franchi la Porte Sainte, symbole du passage du

péché à la grâce. Jésus dit de lui très clairement: "Je suis la Porte" (*Jn 10, 7*). Cela signifie qu'Il est la voie unique et définitive qui conduit au Père. Ce n'est qu'en Lui, dans le Fils de Dieu, que réside notre salut. Le Christ s'est fait homme, il subit la mort sur une croix et ressuscita pour montrer à l'homme son authentique grandeur, redonner à son identité d'homme la pleine dignité et le sens de l'existence dans le monde. Quelle valeur doit avoir chaque homme aux yeux du Créateur s'Il a donné "son Fils unique" afin que l'homme "ne se perde pas, mais ait la vie éternelle" (*Jn 3, 16*). Un émerveillement profond nous envahit face à cette immense dignité de l'homme créé à l'image et à la ressemblance de Dieu.

Quelle grande valeur doit revêtir aux yeux du Créateur chaque vie humaine, chaque être humain, même celui non encore né, mais déjà vivant dans le sein de sa mère.

3. Vous participez au Jubilé des Familles, qui peut être défini comme la grande fête de l'Eglise en l'honneur de la famille. Vous êtes venus ici pour dire "oui" à l'amour, à un amour noble, chaste, à un amour qui donne la vie, un amour responsable. Vous êtes venus démontrer que pour vous, la valeur fondamentale est la famille et la vie qui naît en elle, s'y développe et y trouve refuge.

En cette circonstance, je voudrais exprimer mon appréciation à tous ceux qui participent à l'oeuvre de l'édification de la "culture de la vie" et qui, ressentant une profonde responsabilité à l'égard de Dieu, de leur conscience et de la nation, défendent la vie humaine, la dignité du mariage et de la famille. A chacun d'eux, et à vous tous ici présents, je dis: ayez courage! Il s'agit d'une grande mission, d'un grand mandat qui vous a été confié par la Providence. Je vous remercie de tout coeur pour ce comportement et pour ce que vous faites. Que votre récompense soit le Christ lui-même. Il dit aux Apôtres: "Je ne vous appelle plus serviteurs [...] mais je vous appelle amis, faites ce que je vous commande" (cf. *Jn 15, 15*). Aujourd'hui, je vous dis la même chose.

A chaque famille, à toutes les familles de la Pologne et du monde, je souhaite de découvrir toujours plus la grandeur et la sainteté de leur vocation; d'être de fidèles gardiens du "bel amour" et de toute vie conçue, de savoir défendre à notre époque le précieux patrimoine de la foi et de le transmettre aux générations à venir.

4. Mes chers amis, je vous remercie de cette rencontre. Je remercie mes concitoyens dans leur Patrie et dans le monde entier de la prière qui m'accompagne au cours de mon pontificat. Je sens sa force et ses fruits. C'est pour moi un don précieux et un soutien spirituel. Je vous remercie pour votre attachement au Pape, à l'Eglise et à vos pasteurs. Qu'il porte des fruits à travers un comportement chrétien démontré dans la vie personnelle, familiale et sociale.

Je confie tous mes compatriotes en Pologne et dans le monde à la protection de la Très Sainte Vierge Marie et je les bénis de tout coeur.

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana